

Louiseville se pose des questions

Pourquoi les policiers vont-ils en arbitrage?

par Berthold LEVESQUE

LOUISEVILLE — Pour la première fois dans le conflit qui l'oppose à ses policiers municipaux, la ville de Louiseville a décidé de donner sa version des faits des dernières négociations, lors de la séance publique de conseil qui se déroulait lundi soir.

On sait qu'au cours des derniers jours, la fraternité des policiers municipaux de Louiseville décidait de faire appel à l'arbitrage pour régler le conflit qui persiste depuis plusieurs mois. Il semble que ce soit au niveau de la sécurité d'emploi que tout le monde s'accroche, alors qu'on sait également que la ville a logé une demande d'abolition ou de diminution du corps de police actuel auprès du ministre de la Justice du Québec. La ville de Louiseville a posé son geste en conformité avec la nouvelle Loi 48 qui n'oblige pas une municipalité de moins de 5.000 de population à maintenir de tels services dans son territoire.

C'est le gérant de la ville M. Ghislain Lessard, à la demande de son conseil, qui a présenté la version de la partie patronale dans le conflit actuel. "Pourquoi s'en va-t-on en arbitrage?" se demande la ville de Louiseville. On a expliqué que la ville avait offert aux policiers la même augmentation de salaires consentie et acceptée par le syndicat lors des négociations. Il s'agissait de 9.15 pour cent d'augmentation pour l'année 1980, et 8.06 pour cent

pour l'année 1981, soit respectivement \$30 et \$29 de plus par semaine pour la durée de la nouvelle convention. Ces augmentations s'adressent aux policiers de première classe.

La ville a expliqué également qu'au sujet des bénéfices marginaux, les policiers pouvaient connaître les mêmes avantages que les employés manuels. Durant les négociations, la ville devait tenter de faire accepter une nouvelle clause dans la convention permettant ainsi à la municipalité d'abolir ou diminuer le corps de police suivant la décision prise par un comité de reclassement qui devrait se former au cours des prochains mois. Les policiers se sont refusés catégoriquement à ce que cette clause soit inscrite dans la convention, il va sans dire. Lundi soir, la partie patronale a expliqué que durant les deux dernières séances de conciliation, elle avait accepté de faire appliquer cette clause seulement à partir du 31 décembre 1981 soit à la fin de la nouvelle convention entre les parties.

La fraternité des policiers a refusé cette dernière façon de procéder de la ville tout en demandant un arbitre pour régler le conflit en cours.

À la suite de la demande de la ville auprès du ministre de la Justice dans le but d'abolir le service de police, le dossier aurait été transmis à la commission de police du Québec pour fin d'étude.

Un professeur de français invente un nouveau jeu éducatif: l'ALPHA-JEU

par Berthold LEVESQUE

LOUISEVILLE — Un citoyen de Saint-Mathieu et professeur de français à la polyvalente l'Escale de Louiseville depuis trois ans, M. Pierre Godbout, a inventé récemment un nouveau jeu éducatif qui a tôt fait de faire le tour des différentes écoles de la province. L'alpha-jeu est populaire au point qu'il se fera connaître bientôt en dehors de nos frontières. Il s'agit véritablement d'une "idée de génie" de la part de l'auteur, même si tout le monde est porté à dire qu'il fallait tout simplement y penser.

Rencontré au bureau du Nouvelliste à Louiseville, M. Godbout a expliqué que l'idée de l'alpha-jeu a germé lors d'une activité sur-nommée "Poly-soleil" organisée en mars dernier à la polyvalente de Louiseville. Au moyen de cartes écrites à la main à ce moment-là, le professeur de français a fait jouer des groupes d'élèves pour expérimenter son projet. Le principe était d'apprendre et de se retrouver dans le monde du français sans que ce soit conventionnel.

"On peut jouer en travaillant et travailler en

jouant" a signalé l'auteur du nouveau jeu éducatif. Chaque carte retient une consonne ou une voyelle et chaque joueur peut fabriquer des mots qui, une fois complétés, accordent des points. Le jeu comprend 84 cartes alphabétiques et quatre cartes "passe-partout" qui peuvent servir à compléter des mots. Une partie de cartes "Alpha-jeu" peut durer de 45 à 50 minutes avec trois ou quatre joueurs à la fois.

Il s'agit véritablement d'une découverte qui a fait fureur rapidement au niveau des écoles. À partir de l'expérience de Louiseville, le jeu s'est propagé dans les différentes institutions élémentaires de la province jusqu'à maintenant. L'auteur croit même qu'il sera facile de mettre sur pied "Alpha-game" pour satisfaire les anglais. Actuellement, l'auteur se doit aussi de fournir des commandes postales à travers la province, le projet ayant pris des proportions imprévisibles au départ.

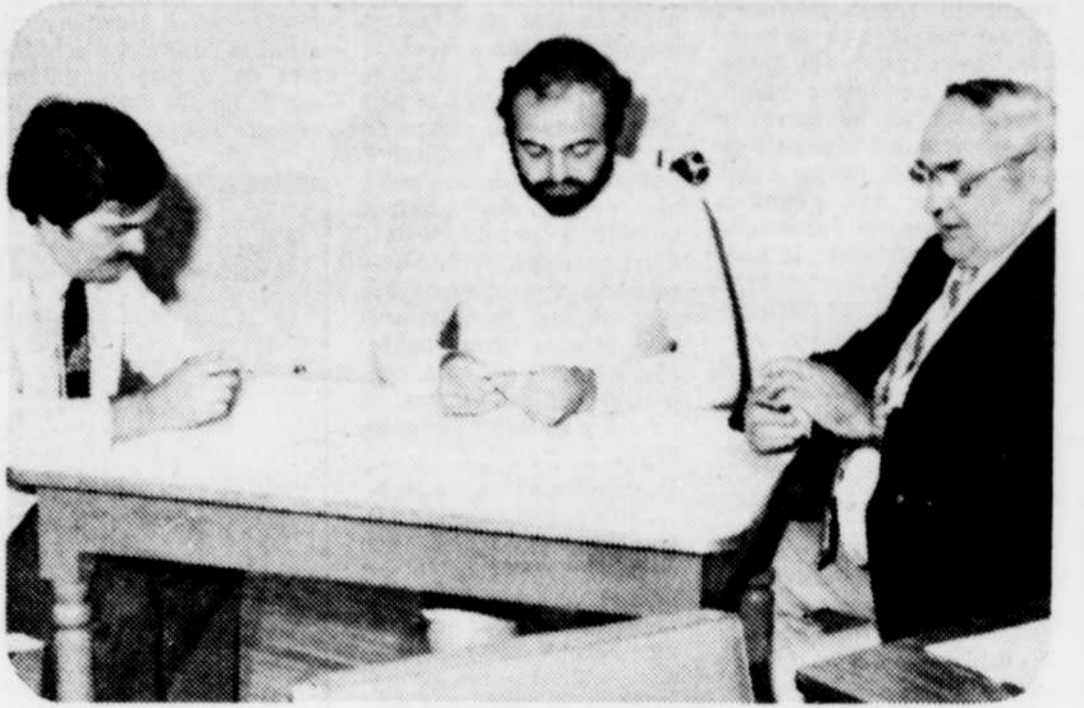
Alpha-jeu n'est pas un jeu de compétition mais bien un jeu positif. Chaque joueur rivalise avec lui-même. Alpha-jeu permet de former des mots avec des

cartes et jouer aux cartes avec des lettres. Sur la couverture principale du jeu on peut y lire que Alpha-jeu "fait appel à la débrouillardise, à la déduction, à la

mémoire, à la compétition positive, à l'application du vocabulaire connu et à la composition des mots français les plus variés."

Pierre Godbout est vrai-

ment fier de son invention même si la popularité de cette nouvelle idée l'a rendu très occupé.



(Photo Claude Abel)

Au bureau du journal à Louiseville, on a eu droit à une partie de cartes en règle, avec ce nouveau jeu éducatif inventé tout récemment par Pierre Godbout, un professeur de français de la polyvalente l'Escale. Dans l'ordre, Berthold Lévesque, Pierre Godbout, l'auteur du nouveau jeu éducatif et Gérard Saint-Louis.

Dégustation de vins et fromages

par Marcel Colbert

VICTORIAVILLE — Le club de presse des Bois-Francis organise encore une fois cette année une dégustation de bières, de vins et de fromages qui se tiendra le 24 octobre prochain au Club de golf de Victoriaville. Activité unique en son genre à Victoriaville, cette manifestation permet aux hommes d'affaires, aux industriels et aux personnes en provenance de tous les milieux de la région de se rencontrer et de discuter.

Réservé strictement aux hommes, cet événement se déroule depuis près de 15 ans. Cette dégustation prend aussi l'allure de "baromètre politique" puisqu'il y a presque toujours des élections, soient municipales, provinciales ou fédérales, qui flottent dans l'air au moment où se tient cette activité et il semble que la

tradition sera respectée cette année si l'on prête foi aux rumeurs qui circulent présentement.

En raison de la suspension du Gala des personnalités, son activité annuel, le club de presse annoncera sous peu la remise d'un don substantiel à un organisme de l'endroit. Ce don est rendu possible grâce aux profits réalisés lors de la dégustation de l'an dernier. Les recettes de cette année serviront à un autre projet que les journalistes mûrissent présentement. Le responsable de la dégustation est Gilles Besmargian, journaliste à l'hebdomadaire L'Union et les personnes intéressées à assister à cet événement pourront se procurer des cartes d'entrées au coût de \$7 en communiquant avec les journalistes de l'endroit.

Recherchons des gens sensibilisés aux problèmes de leur communauté et capables d'y apporter une solution

Le gouvernement du Canada s'appête à investir des millions de dollars pour créer de l'emploi et subventionner des projets qui permettront aux Canadiens de mieux vivre, dans une société qui réponde mieux à leurs besoins.

Si vous êtes membre d'une organisation à but non lucratif qui a beaucoup d'idées, mais peu de moyens, pour fournir à la collectivité les services communautaires qui lui manquent; ou si elle a des projets pour aider les femmes, les handicapés et les immigrants à jouer un

rôle plus actif et à donner leur pleine mesure, contactez-nous.

Emploi et Immigration Canada vous fournira les sommes nécessaires. Si votre projet devait se rendre à la limite prévue de trois ans, le financement se ferait selon des proportions décroissantes (soit 100% la première année, 66% la deuxième et 33% la troisième).

Adressez-vous au Centre d'Emploi du Canada le plus près de chez vous; un agent de projet vous aidera.

Rendre service à sa communauté, c'est se rendre service.



Renseignez-vous sur les Projets de services communautaires du Canada

Nous investissons dans vos idées



Emploi et Immigration Canada
Lloyd Axworthy
Ministre

Employment and Immigration Canada
Lloyd Axworthy
Minister

Canada

Attention! entrepreneurs en chemin d'hiver

A VENDRE

- 2 souffleuses à neige Blanchet, 7 pieds de large avec tambour tournant hydraulique et conduite hydraulique actionnée par tracteur John Deere 3130 avec cabine et chaîne à pitons Trigg, équipées au complet, prêtes à être utilisées.
- 1 charrue en V (Industech) de 8' de large.
- 1 One Way 9' de large Industech avec attache pour camion Ford F-800.
- 1 One Way 7' de large avec attache pour camion Ford F-250.
- 1 sableuse remorquée, capacité 2 tonnes de (screening).

EQUIPEMENTS AGRICOLES

MACHINERIE BENOIT & FRÈRE INC.
NOTRE-DAME-DU-BON-CONSEIL
Cté Drummond, J0C 1A0
Tél.: (819) 336-2130
Président: RENALD LANDRY

Me André Pelletier invite la population à réfléchir

Dans une municipalité de comté la ville de Nicolet serait perdante...

par Rita DOLAN-CARON

NICOLET — Le président de la Chambre de commerce de Nicolet, Me André Pelletier invite la population de Nicolet à réfléchir sur les responsabilités d'une municipalité de comté. Tout d'abord, elle devra préparer un schéma d'aménagement du territoire de la municipalité régionale de comté. Elle devra aussi s'occuper des grandes orientations de l'aménagement du territoire; la délimitation de périmètres d'urbanisation; l'identification de zones où l'occupation du sol est soumise à des contraintes particulières pour des raisons de sécurité publique telles qu'inondation, érosion, glissement de terrains et autres cataclysmes.

La municipalité de comté devra identifier des territoires présentant pour la municipalité régionale de comté un intérêt d'ordre historique, culturel, esthétique ou écologique; l'identification, la localisation approximative et, s'il y a lieu, les échéanciers de réalisation des équipements et infrastructures que la municipalité régionale considère de caractère intermunicipal; l'identification et la localisation approximative des équipements et des infrastructures à être mis en place par le gouvernement, ses ministères et ses mandataires ainsi que par les organismes publics et les corporations scolaires. Elle devra aussi identifier et localiser approximativement des réseaux majeurs d'électricité, de gaz, de télécommunications et de cablodistribution. M. Pelletier ajoute qu'il est donc important de bien choisir son appartenance.

Nicolet perdra des services. Selon le président de la Chambre de commerce, il est évident qu'il sera difficile d'unifier Bécancour et

Nicolet. Nicolet possède déjà des infrastructures assez élaborées au point de vue services et, Bécancour d'après M. Pelletier, n'en a pas. La ville de Bécancour est quand même la municipalité la plus peuplée et qui va chercher à se créer un centre-ville, à se doter de tous les services le plus près possible du centre de sa population. Nicolet, à son point de vue, ne pourra que perdre des services qu'elle a actuellement. C'est pourquoi, je favoriserais une zone indépendante pour Nicolet. Une fois unifiée comme municipalité, ajoute-t-il, il ne sera plus possible de se séparer et c'est à y réfléchir sérieusement.

Pourquoi une consultation?

Cette consultation est faite auprès de la population pour déterminer quelle est la zone véritable d'appartenance. Dans les projets soumis, Nicolet est toujours incluse avec la ville de Bécancour. M. Pelletier soutient, que si le gouvernement, au niveau du ministère des Transports, veut réaliser des agrandissements ou des changements dans la région, il est possible qu'il préfère s'installer près des axes routiers existants, et actuellement il y a l'autoroute 30 et 55 qui sont situées dans Bécancour.

Changement possible au niveau scolaire

Une municipalité de comté pourrait changer aussi l'administration générale de certaines commissions scolaires. Si on se réfère, dit M. Pelletier à la paroisse de Sainte-Brigitte-des-Saults qui fait partie de la commission scolaire régionale Provencher et qu'elle demande de faire partie de la municipalité de comté de Drummondville, tout comme en matière de justice, il y aura certainement des changements. Il est de même pour la municipalité de Saint-Léonard-d'Aston,

alors on s'aperçoit ce que cela pourrait occasionner comme changement à la régionale Provencher.

Un échéancier est prévu...

La consultation populaire doit se dérouler du 16 septembre au 7 décembre. Il s'agit là du projet d'échéancier du comité consultatif sur la loi 125 dans toute la région. Rappelons que ce

comité est dirigé par Mme Francine Jutras de Drummondville et les membres sont MM. Robert Caron, maire de Victoriaville, Jérôme Lampron, maire de Notre-Dame-du-Bon-Conseil et Laval Dubois comme secrétaire. La Chambre de commerce de Nicolet prévoit rencontrer les conseils municipaux; celui de la vil-

le et des municipalités de Nicolet-Sud et Saint-Jean-Baptiste pour mettre en marche cette importante activité. Il est à souligner que si Nicolet décide d'avoir sa zone d'appartenance, il en sera beaucoup plus facile pour Baieville de déterminer si elle préfère appartenir à la zone de Nicolet ou de Pierreville.

Vous obtenez plus avec un tracteur de la série 84

Des avantages qui placent les tracteurs de la série 84 bien à l'avant en terme de valeur. La transmission entièrement synchronisée est dotée de leviers faciles à manier, placés en ligne droite sur la console. Levier pour gammes haute et basse et marche arrière permettant de faire des déplacements très rapidement avec 8 vitesses AV et 4 AR. Un amplificateur de couple de 16 vitesses avant et 8 arrière est disponible sur 6 modèles. Voyez la plate-forme dégagée. Accès commode sur les deux côtés, visibilité excellente et commandes placées près du siège

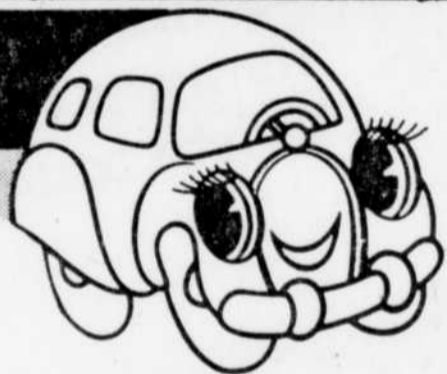
rendant la conduite facile. Autres caractéristiques comprenant: pompe hydraulique jusqu'à 16.3 gal/mn. attelage trois points avec barre de torsion. dispositif d'excès de carburant et démarrage à l'éther. accélérateur au pied. freins hydrauliques auto-régulables. Le nouveau de la gamme de tracteurs 884 de 72.5 HP au volant vous sortira les plus gros et les plus durs travaux dans votre ferme. Avec un modèle à 10 vitesses et 2 à entraînement hydrostatique dans la gamme des 42 à 72.5 HP, il y a un tracteur de la série 84 qui convient à vos travaux, superficies et machineries. Venez les voir dès aujourd'hui.



TRACTEURS DE LA SÉRIE 84 INTERNATIONAL

ROLLAND CLEMENT & FILS INC.

VENTE ET RÉPARATIONS DE MACHINES AGRICOLES • SERVICE DE MÉCANIQUE À DOMICILE
2311, St-Jean — St-Maurice — 376-3877



LE TEMPS FROID S'EN VIENT!

Les pros d'Esso vous offrent de préparer votre voiture pour l'automne qui arrive à grands pas. Profitez-en! Le travail et les produits des pros d'Esso sont invariablement de qualité hors pair, vous le savez depuis longtemps. Allez donc faire un petit tour chez eux et vous serez paré contre les intempéries de la saison froide.

Travail garanti 90 jours ou 5 000 km, au premier des deux termes atteint. Comme ces offres s'appliquent à la plupart des voitures, les prix et tarifs indiqués sont en vigueur chez les détaillants du groupe des pros d'Esso. Vous pouvez utiliser votre carte de crédit Esso. Les stations Esso acceptent généralement les cartes Visa et Master Charge.

MISE AU POINT DE L'ALLUMAGE ÉLECTRONIQUE

4 cylindres - **28⁸⁸**
6 cylindres - **31⁸⁸**
8 cylindres - **38⁸⁸** ou moins la plupart des voitures

Cette offre comprend les opérations suivantes: Analyse initiale du système d'allumage • Essai et nettoyage des câbles et cosses de la batterie • Pose de bougies neuves • Vérification de la compression • Vérification du câble H.T., du chapeau d'allumeur, de la bobine et du circuit primaire • Vérification du fonctionnement de la soupape de recyclage des gaz de carter • Vérification et graissage du volet de réchauffeur • Vérification du bon fonctionnement de la pompe et du filtre à essence • Vérification de la cartouche du filtre à air • Vérification et réglage de l'avance à l'allumage • Vérification et dosage du mélange de ralenti • Analyse finale du système d'allumage.

VIDANGE D'HUILE

Cette offre inclut jusqu'à 4 litres d'huile moteur Esso Extra

4⁸⁸ ou moins la plupart des voitures

ESSO RAD

1 cruche de 4 litres

8⁸⁸

Payez et emportez

OFFRES VALABLES DU 15 SEPTEMBRE AU 11 OCTOBRE



Les pros d'Esso

Moi... j'appelle ma C.F.P.

Formation professionnelle de la main-d'oeuvre 1980-81

VOTRE PROSPECTUS

COURS À TEMPS PLEIN (RÉMUNÉRÉS)

TITRE DU COURS	TYPE	C.E.C.	Date prévue
FORMATION PROFESSIONNELLE NIVEAU SECONDAIRE			
Agent de sécurité	B	Trois-Rivières	80-11-02
Applicateur d'isolants et de revêtements giclés	B	Trois-rivières	81-01-12
Barman	A	Drummondville	81-01-12
Boucher coupe de viande	A	Shawinigan	80-09-15
*Commis aux pièces d'autos	A	Victoriaville	80-10-20
Commis vendeur	B	Louiseville	80-09-22
Commis vendeur	A	Victoriaville	80-10-06
Cuisinier d'établissement	B	La Tuque	81-01-12
Mécanicien d'entretien	B	Shawinigan	80-11-03
Opér. de machines à coudre (vét)	A	Trois-Rivières	80-09-22
Opér. de machines à coudre (vét)	A	Louiseville	80-09-22
Opérateur de perforatrice	A	Trois-Rivières	80-10-27
Outilleur matricier	A	Grand-Mère	80-09-22
Soudeur monte	A	Plessisville	80-10-06
Soudeur tuyauteur (gaz inerte)	B	Trois-Rivières	80-10-27
Sténo dactylo (français / anglais)	B	Drummondville	80-09-22
Sténo dactylo (français / anglais)	B	Trois-Rivières	80-09-22

SECTEUR DE L'AUTOMOBILE

Mécanicien d'automobiles	A	Drummondville	80-10-20
Mécanicien d'automobiles	A	Trois-Rivières	80-10-20
Mécanicien (diésel plan 1)	B	Drummondville	80-11-10
Préposé au débousselage, peinture et estimation	B	Trois-Rivières	80-11-17

NIVEAU COLLÉGIAL

Agent immobilier	A	Drummondville	81-01-19
*Tech. fabrication mécanique	A	Trois-Rivières	80-09-29
*Tech. du génie industriel (étude du travail)	B	Victoriaville	80-10-06

FORMATION GÉNÉRALE

TITRE DU COURS	(C.E.C. Resp.)	Date prévue
Secondaire I à IV	Shawinigan	80-09-08
Secondaire I à IV	Grand-Mère	80-09-08
Secondaire I à IV	Louiseville	80-09-29
Secondaire I à V (combiné)	Trois-Rivières	entrée continue
Secondaire II à V Bloc I	Bécancour	80-10-13

Pour les cours mentionnés ci-dessus, vous devez contacter le Centre d'emploi du Canada de votre localité.

MÉTIERS DÉCRÉTÉS

TITRE DU COURS	TYPE	(C.E.C. resp.)	Date prévue
Briqueur-maçon	B	Trois-Rivières	80-11-17
Charpentier menuisier	B	Trois-Rivières	81-01-12
Électricien de construction	B	Trois-Rivières	81-01-12
Monteur d'acier de structure	B	Trois-Rivières	81-01-12
Peintre tapisier	B	Trois-Rivières	80-11-24
Poseur de revêtement souple (tapis)	B	Trois-Rivières	81-01-09
Tuyauteur plombier	B	Trois-Rivières	81-01-12

Pour les cours "Métiers décrétés", vous devez vous inscrire à la Commission de formation professionnelle la plus près de chez vous.

Tous les cours s'adressent aux hommes et aux femmes, cependant, sur les cours marqués d'un *, il y a trois (3) places de réserver en priorité aux femmes.

NOTE: D'autres cours peuvent être organisés sur demande. Contactez votre C.F.P.

RÉGION CAP-DE-LA-MADELEINE
500, des Erables
Cap-de-la-Madeleine. Tél.: 379-1314

RÉGION DE TROIS-RIVIERES
1055 boul. des Forges
Trois-Rivières. Tél.: 376-1447

HORAIRE:
Lundi au Vendredi
9h00 à 21h00

RÉGION DE SHAWINIGAN
Édifice de l'Hôtel de ville,
Shawinigan. Tél.: 537-9749

EN COLLABORATION AVEC

Commission de formation professionnelle

COURS À TEMPS PARTIEL

NIVEAU COLLÉGIAL

ADMINISTRATION

410 660 Administration
410 632 Bénéfices sociaux
410 501 Commerce de détail I
410 926 Comportement du consommateur
410 320 Comptabilité analytique de gestion
410 613 Comptabilité par fonds
410 110 Comptabilité I
410 210 Comptabilité II
410 513 Comptabilité III
410 623 Contrôle interne et vérification
410 420 Droit de l'entreprise
410 916 Droit des affaires
401 927 Droit du travail
410 612 Evaluation des tâches
410 540 Finance I
410 640 Finance II
410 603 Fiscalité
401 933 Formation du personnel
401 430 Gestion du personnel
410 410 Gestion des opérations
350 906 Interrelations dans le monde professionnel
383 920 Introduction à l'économie I
383 921 Introduction à l'économie II
420 947 Introduction à l'informatique de gestion
410 430 Marketing I
410 631 Marketing II
410 622 Négociation collective
401 923 Organisation et méthodes
401 925 Personnel
410 503 Placement
410 523 Prix de revient et système
401 930 Processus de sélection
401 935 Science du comport. et gestion du personnel
401 913 Structure de l'entreprise
401 934 vente

AGRICULTURE

150 980 Comptabilité agricole
152 220 Gestion de l'entreprise agricole
152 212 Initiation à l'économie agricole
150 982 Production de pommes de terre
152 970 Régie de l'eau et cons. du sol
150 960 Soils et fertilisation

ÉLECTROTECHNIQUE

243 210 Analyse de circuits
243 531 Circ. de comm. des moteurs C.C.
243 440 Circuits logiques
243 621 Electronique de puissance
243 110 Eléments de circuits
243 512 Haute fréquence
242 522 Modulation et démodulation
243 120 Propriétés des circuits
243 612 Télévision (pré-requis 602)
243 513 Instrumentation industrielle
243 330 Machines et contrôles C.C.
243 450 Mesure
243 673 Microprocesseurs
243 632 Ordinateurs et automatismes
243 651 Plans et estimation
243 230 Semi conducteurs
243 501 Schéma et conception I
243 601 Schéma et conception II
243 560 Techniques numériques

INFORMATIQUE

420 900 Initiation à l'informatique
420 911 Introduction au langage Fortran
420 912 Introduction au langage Cobol
420 918 Introduction au langage Basic
420 946 Programmation micro ordinateurs

MÉCANIQUE

241 550 Contrôle numérique

MONITEUR EN CONDUITE AUTOMOBILE

311 512 Facteurs de conduite
311 522 La loi et la conduite
311 532 Les techniques de conduite
311 552 Les techniques d'instruction
311 502 Technologie de l'auto

COMMERCE ET SECRÉTARIAT

601 911 Français écrit

TECHNIQUES HUMAINES

351 980 Gèrontologie
410 750 Gestion par objectifs
351 000 Init. à l'app. du malade mental
410 743 Leadership
410 741 Proc. de solution de problèmes
350 911 Psychologie industrielle
410 740 Rôle du superviseur
180 501 Soins infirmiers psychiatriques
410 742 Tech. d'animation de réunion
351 562 Communication et relations interpersonnelles
350 102 Psychologie générale
350 951 Psychologie de la personne

TECHNIQUES POLICIÈRES

310 220 Administration de la justice
310 110 Criminologie générale
310 210 Criminologie judiciaire
310 320 Droit pénal I
310 420 Droit pénal II
310 520 Droit pénal III
310 430 Fonctions et org. de la police
310 410 Criminologie juvénile

TECHNIQUES DE PRÉVENTION DES INCENDIES

311 205 Code du bâtiment du Québec
311 315 Dessin d'architecture
311 215 Lecture de plans et devis
311 105 Les bases en chim. et phy. du feu

POUR INDICATIFS REGIONAUX
418 et 514
Nous acceptons les frais d'appels

APPEL SANS FRAIS
(indicatif régional (819))
Tél.: 1-800-567-7959

NIVEAU SECONDAIRE

AGRICULTURE

Acériculture (érablière)
Alimentation (vaches laitières)
Apiculture (abeilles)
Bovins de boucherie
Commercialisation et mise en marché
Construction des bâtiments
Coûts de production (végétaux)
Coûts de production (animaux)
Dép. maladies des troupeaux laitiers
Entretien de la machinerie
Exploitation d'une terre à bois
Génétique hérédité et sélection
Gestion des troupeaux laitiers
Pomiculture
Pondeuse (régie et alimentation)
Production fourragère
Serres
Soudure gaz et électricité
Système métrique
Veaux de grain
Ventilation des bâtiments de ferme

ALIMENTATION

Art culinaire (boucher)
Barman module I
Barman module II
Barman module III
Coupe de viande I (base) (boucher)
Coupe de viande II (boucher)
Cuisine de base
Cuisine I
Cuisine II
Pâtisserie
Service de table, Bloc I (hôt. et rest.)
Service de table, Bloc II (hôt. et rest.)

COMMERCE ET SECRÉTARIAT

Dactylo 425
Dactylo 426
Dactylo 427
Dactylo 428
Dictaphone
Français commercial 406
Français grammatical 401
Français grammatical 402
Mathématiques commerciales 452
Mathématiques commerciales 453
Mathématiques commerciales 454
Matières juridiques 448
Organisation d'entreprise 446
Réceptionniste-téléphoniste
Secrétaire médicale (1ère session)
Secrétaire médicale (2e session)
Sténographie 434 (base)
Sténographie 435
Sténographie anglaise 439 (base)
Sténographie anglaise 440
Tenue de livres 420 (base)
Tenue de livres 421

CONSTRUCTION BRIQUETEUR-MACON

Briquetage-maçonnerie
Lecture de plans (briqueteur-maçon)
Soudure à l'arc électrique

ELECTRICIEN

Branchement et distribution
Câbles conducteurs
Code électrique (aménagement)
Code électrique complet
Contrôle A.C. et D.C. (moteur contrôle)
Courant alternatif, courant continu
Electricien d'entretien
Lecture de plans (électricité)
Raccord. d'app. et systèmes d'éclairage
Signalisation
Soudure à l'arc électrique

FERBLANTIER

Outils-façonnage (ferblantier)
Projections orthogonales
Soudure à l'arc électrique
Tracés et développ. (métal en feuilles)
Tracés géométriques

MÉCANICIEN DE CHANTIER

Assemblage
Coussinets
Lecture de plans (fondation)
Mathématiques appliquées
Mécanique d'installation (millwright)
Outils-façonnage
Pompes compression convoyeurs
Signaux et manutention

MENUISIER

Ameublement
Charpente générale
Cloisons sèches et amovibles
Echelle, Escabeau, Escalier
Finition intérieure et extérieure
Homme d'instrument (arpentage)
Implantation et coffrage
Lecture de plans et devis (estimation)
Menuisier d'atelier
Mise en chantier
Parquet pose et sablage
Soudure à l'arc électrique
Toitures

MONTEUR D'ACIER ET DE STRUCTURE

Lecture de plans (structure d'acier)

PEINTRE

Peinture-tapisserie

TUYAUTEUR

Fabrication (plomberie)
Inst. et rép. de brûleurs à l'huile
Lecture de plans (plomberie-chauffage)
Mécanique de la tuyauterie (plomberie)
Mécanique de réfrigération I
Mécanique de réfrigération II
Plomberie (code)
Soudure à l'arc électrique
Système à eau chaude
Système à vapeur, basse pression

ELECTROTECHNIQUE

Dép. d'app. électro. (radio-T.V. noir et blanc)
Dép. d'app. électro. (T.V. couleurs)
Electromécanicien d'appareils ménagers (cuisine, sècheuse, etc.)
Electronique industrielle Bloc I
Electronique industrielle Bloc II
Electronique industrielle Bloc III

EQUIPEMENT MOTORISÉ

Allumage électronique (transistorisé)
Commis aux pièces d'auto
Débosselage
Freins -Raccords -Servo
Mécanicien d'automobile (base)
Mécanicien (alignement et balancement)
Mécanicien (carburation) (initiation)
Mécanicien (électricité de base)
Mécanicien (mise au point I)
Mécanicien (mise au point II)
Mécanicien de moteur diesel I
Mécanicien de moteur diesel II
Mécanicien des petits moteurs à essence
Peinture au pistolet
Système anti-pollution
Transmission automatique

FORESTERIE

Aménagement forestier
Mesureur de bois (syst. international)
Org. d'une exploitation forestière

INFORMATIQUE

Opérateur de perforatrices

MÉCANIQUE

Dessin industriel
Energie fluide I
Energie fluide II
Fraisage-rectification
Hydraulique I
Hydraulique II
Lecture de plans (mécanique)
Machiniste général
Pneumatique I
Pneumatique II
Rectification

SERVICES ÉDUCATIFS ET PERSONNELS

Agent de voyages
Agent de réclamation automobile
Agent de sécurité et d'investigation
Coiffure pour dames
Coiffure pour hommes
Conciergerie
Esthéticienne-maquilleuse
Sécurité autobus scolaire

SOUDURE

Lecture de plans (soudure)
Métallurgie pour soudeurs
Soudure tous métiers (gaz et électricité)
Soudure haute pression
Soudure gaz inerte (ti-mig)
Soudure gaz inerte (tuyauteurs)
Soudure gaz inerte (plasma)
Soudure semi-automatique (mig)
Soudure à l'arc électrique
Soudure oxyacétylénique et coupage

COURS DE SÉCURITÉ CONSTRUCTION

Informez-vous auprès de votre association syndicale ou patronale, ou inscrivez-vous directement à votre C.F.P.

BUREAUX OUVERTS L'APRÈS-MIDI ET LE SOIR
TOUTE L'ANNÉE
(VÉRIFIEZ LES HORAIRES)

BUREAUX DE LA C.F.P. DANS LA RÉGION 04

NOTE: Les inscriptions des cours à temps partiel dans les C.F.P. seulement.

RÉGION DE VICTORIAVILLE
197, Notre-Dame E. Pl Luxor
Victoriaville, tél.: 758-3436

HORAIRE:

Lundi au vend.
13h30 à 21h00

RÉGION DE DRUMMONDVILLE
150, rue Marchand, Place du Centre
Drummondville, tél.: 477-4816

RÉGION DE PLESSISVILLE
1580, av. St-Louis
Plessisville, tél.: 362-6950

RÉGION DE PIERREVILLE
17, rue Ally
Pierreville, tél.: (514) 568-3408

RÉGION DE LOUISEVILLE
45, av. St-Laurent O.
Louiseville, tél.: 228-4311

RÉGION DE LA TUQUE
360, rue St-François
La Tuque, tél.: 523-7848

HORAIRE:

Lundi 19h00 à 21h00
Merc. jeudi, vend.
13h30 à 21h00

RÉGION DE BÉCANCOUR
1000, 7e Rue, Parc Industriel
Bécancour, tél.: 294-2527

RÉGION DE NICOLET
257, Courcheane
Nicolet tél.: 293-4215

HORAIRE:
Lun., mar., jeu., vend.
9h00 à 17h00

HORAIRE:
Lundi 18h00 à 21h00
Merc. 13h30 à 21h00

LES CÉGEP, LES COMMISSIONS SCOLAIRES ET LES CENTRES D'EMPLOI DU CANADA DE LA RÉGION 04

nos familles et leurs origines

collaboration spéciale
de Jacques Vainon

Les René de Cotret à l'aube de Nicolet

Le 27 février 1673, Arnould de Laubia, ci-devant capitaine d'une compagnie du régiment de Carignan (1), vendait au sieur Michel Cressé le fief et seigneurie de Nicolet. Le contrat fut passé au Châtelet de Paris, par-devant les notaires et garde-notes du Roi-Soleil, et le nouveau seigneur, fort désireux de prendre possession de son bien, s'embarqua la même année pour la Nouvelle-France.

Michel Cressé (qui était peut-être un parent du célèbre Molière) était né dans la paroisse Saint-Merry ou Saint-Médéric de Paris, en 1641, du mariage de Pierre Cressé et d'Anne Cormy. Le 23 avril 1674, un acte de baptême indique qu'il a pris possession, à Nicolet, du manoir de son prédécesseur. Le 18 juin suivant, à Québec, il épousait Marguerite, fille de Simon Denis de la Trinité

et de Françoise du Tartre. De cette union naîtront quatre filles, dont trois se feront religieuses. Louise, l'aînée, épousera à Trois-Rivières, le 7 janvier 1696, Jean-Baptiste Poulin de Courval, le futur administrateur de la seigneurie de Nicolet.

C'est vraisemblablement durant l'administration de ce dernier que la famille René de Cotret s'est établie à Nicolet, à la fin du XVIII^e siècle ou dès les débuts du XVIII^e. A cette époque, il n'y avait encore que peu de colons vivant sur la rive sud du Saint-Laurent, en amont de Trois-Rivières. Il semble que la mort de Michel Cressé survenue vers 1686, provoquant la fermeture de son manoir ait eu des suites fâcheuses sur le développement de sa seigneurie. Celle-ci ne progressera que lentement durant de longues années.

"Pendant un siècle entier, de 1686 à 1785, écrit l'abbé Joseph-Elzéar Bellemare (2), les seigneurs dominants de Nicolet, en raison de leur négoce et des fonctions importantes qui leur étaient dévolues, n'ont pas résidé dans leur seigneurie, mais aux Trois-Rivières ou à Québec, sièges principaux de leurs opérations. Et leur domaine seigneurial, veuf de leur titulaire, était confié à des procureurs et même à des simples fermiers qui l'exploitaient en leurs noms.

"Cet éloignement du seigneur à l'égard de ses censitaires, poursuit l'historien, était nécessaire préjudiciable à la colonisation qui languissait comme privée d'un élément indispensable. Sous la tenure seigneuriale, surtout à l'origine de la colonie, le seigneur était aux colons ce que le curé est aux paroissiens. Ils avaient besoin de sa présence, de ses conseils, de sa direction, pour les encourager dans leurs travaux, les soutenir dans les épreuves et les difficultés de la vie. Ils aimaient les fêtes seigneuriales, la plantation du mai, la fête patronale du seigneur, qui apportaient une diversion salutaire dans leur vie pénible, mais passaient inaperçues, quand il était absent".

L'histoire de l'ancêtre René de Cotret (3) est une des grandes énigmes de la généalogie. On sait qu'il a existé, mais guère plus. L'acte de baptême de deux de ses enfants ainsi que son acte de décès sont parvenus jusqu'à nous, mais c'est à peu près tout ce que l'on sait de façon certaine à son sujet. Les tabellions de son temps semblent l'avoir totalement ignoré. Même le chanoine Alphonse Allard, dont les notes manuscrites sur les familles originaires de Nicolet couvrent plusieurs dizaines de volumes (4), avoue qu'il n'a pu trouver quoi que ce soit d'inédit sur ce personnage obscur.

Mgr Cyprien Tanguay (5) affirme toutefois que René de Cotret était établi à Nicolet. La chose est possible, mais rien ne le prouve formellement. S'il y exploitait un lot, il tenait aussi feu et lieu à Trois-Rivières, où il résidait lors de son décès survenu en 1699.

Le Bulletin des recherches historiques (6) rapporte qu'un nommé René, qui était charpentier du roi, a participé à l'expédition de Joseph-Antoine Le Febvre de la Barre (7) contre les Iroquois en 1684. Ce René faisait alors partie de l'équipage de la barque La Générale et il se trouvait au fort Frontenac, le 14 août de cette même année, au moment précis où le gouverneur s'apprêtait à entreprendre des pourparlers avec les nations ennemies.

Ce René, non autrement identifié, est-il l'ancêtre des familles

du même nom qui s'établiront plus tard à Nicolet? Nul ne le sait. En sa qualité de charpentier du roi, il a pu travailler au service de Jean-Baptiste Poulin de Courval, lui-même constructeur de vaisseaux. Nul acte n'indique que René de Cotret ait été propriétaire foncier, ait défriché ou exploité une concession. Il a donc dû vivre d'un autre métier. Il est certain que Poulin de Courval a bien connu cet ancêtre, car c'est lui qui permettra à sa veuve et aux enfants de celle-ci d'aller vivre sur les bords de la rivière Nicolet après la mort du pionnier.

René de Cotret, dont on ne connaît ni la province d'origine ni le nom des parents, s'est vraisemblablement marié au Cap-de-la-Madeleine vers 1686. L'épouse, Marguerite Gladu dit Cognac, était la fille de Jean et de Marie Langlois. Ce Jean, fils de François Gladu et de Claude Baudri, était originaire de Cognac, en Angoumois (Charente), comme l'indique son surnom. Il s'était établi dans la seigneurie du Cap-de-la-Madeleine au plus tard en 1661, sur une concession sise entre celles de Louis Bousset dit Laflotte et du notaire Claude Herlin. Le 28 octobre 1665, devant le tabellion Jacques de La Tousche, il s'engageait à épouser Marie Langlois, fille de Pierre et de Jeanne Thoret, de la ville de Chartres (Eure-et-Loir). De l'union de Jean et de Marie naîtront trois fils et quatre filles, dont Marguerite, qui ne devait avoir guère plus de douze ans lors de son mariage avec René de Cotret (8).

La vie de ménage de René et de Marguerite durera environ treize ans. Aucun événement digne de mention ne viendra troubler la paix de ce couple durant ces années. Comme les actes de baptême des trois aînés sont perdus, il est plausible de dire que la famille a pu vivre durant sept ou huit ans dans la seigneurie du Cap-de-la-Madeleine, auprès des parents de Marguerite, avant de s'installer à Trois-Rivières peu avant 1695. Le 22 février de la même année, le fils cadet, appelé René en l'honneur de son parrain René Philippe (9), sera baptisé dans ce bourg. Cet acte de baptême ne nous révèle rien de particulier, sinon que la famille résidait alors dans la capitale mauricienne.

Le 6 mars 1699, l'ancêtre René était conduit à sa dernière demeure, dans le petit cimetière trifluvien, après des obsèques en l'église paroissiale Notre-Dame. Le frère Elisée Crecy (Crey), récollet exerçant les fonctionsariales, inscrit dans le registre qu'a été inhumé "un nommé René Costret, habitant de ce lieu, après avoir reçu tous les sacrements dans les sentiments d'un véritable chrétien et, par conséquent, dans la communion de la sainte Église catholique, apostolique et romaine". Donc, aucune précision quant à l'âge et à la profession du défunt.

Pendant que Marguerite Gladu accompagnait la dépouille mortelle au cimetière, elle portait en son sein une fille qui ne naîtra que l'été suivant, Marie-Anne verra le jour le 2 juillet et ne sera portée sur les fonts baptismaux que le 28 du même mois. Elle sera baptisée à Trois-Rivières, sous le nom de Jeanne, par le frère Alexis Lecours, récollet. Pourquoi cet intervalle de 26 jours entre la naissance et le baptême? La famille vivait-elle à Nicolet l'été et rentrait-elle à Trois-Rivières durant la saison morte? C'est fort possible. Ainsi, Marguerite pourrait avoir attendu le temps propice pour traverser le fleuve. Ou, tout simplement, a-t-

elle attendu la visite du missionnaire!

"Les baptêmes, vu l'éloignement du missionnaire, écrit l'abbé Joseph-Elzéar Bellemare (11), étaient souvent retardés un mois ou davantage après la naissance de l'enfant. Alors, on l'ondoyait par précaution, ce qui se faisait avec une certaine solennité; et quand le temps devenait plus favorable, on le portait aux Trois-Rivières ou bien l'on profitait du passage du missionnaire. Dans les temps froids, la chapelle n'était pas chauffée, ce dernier lui-même se rendait à domicile, ondoyait l'enfant et suppléait les cérémonies au premier temps doux. Le missionnaire enregistrait l'acte aux Trois-Rivières sur les notes prises à domicile. Toutes les inhumations se faisaient aussi aux Trois-Rivières".

Lors du décès de son mari, la jeune veuve n'avait que vingt-cinq ans. Avec cinq jeunes bouches à nourrir, elle acceptera, en 1702, les avances de Jean Pompardeau, fils de Pierre et de Madeleine Maréchal. Le mariage sera célébré le 15 mai, à Trois-Rivières, et une fille, Marie-Françoise, sera baptisée au même endroit, le 22 octobre suivant. Si d'autres enfants sont venus s'ajouter par la suite à la famille, Mgr Tanguay n'en parle pas (10). Il ne mentionne pas davantage la sépulture du couple Pompardeau. Il est certain cependant que Marguerite Gladu vécut encore de nombreuses années, puisqu'elle était présente au mariage de la plupart de ses enfants.

(1) Arnould de Laubia, capitaine de l'une des 24 compagnies du régiment de Carignan-Salières, se signala durant l'hiver de 1665-1666 lors de la campagne contre les Agniers. En 1668, il sera commandant du poste de Trois-Rivières, puis retournera en France. L'année suivante, il s'engagea à revenir au Canada et d'y établir une cinquantaine de soldats à l'embouchure de la rivière Nicolet. Cette tentative de colonisation se fera sans grand succès et Laubia rentrera définitivement en France en 1672.

(2) Histoire de Nicolet (1669-1924), pages 97 et 98. L'auteur parle des seigneurs dominants, faisant ainsi allusion à Pierre Mouet de Moras et à ses successeurs, établis à l'île du même nom, à l'embouchure de la rivière Nicolet.

(3) Appelé aussi Coltret, Cotteret, Costeret ou Couteret.

(4) Les fonds Alphonse Allard est déposés aux Archives nationales du Québec, au pavillon Casault de l'Université Laval, à Sainte-Foy.

(5) Dictionnaire généalogique des familles canadiennes, volume I, page 147.

(6) Volume XXXI, page 54.

(7) Joseph-Antoine Le Febvre de la Barre (1622-1688) a été conseiller au Parlement de Paris, intendant, capitaine de vaisseau, gouverneur et lieutenant général de la Guyane vers 1666, puis gouverneur général de la Nouvelle-France, de 1682 à 1685. Il est décédé à Paris, le 4 mai 1688.

(8) Tous les Gladu canadiens descendent de Jean Gladu et de Marguerite Langlois. On en retrouve peu en Mauricie de nos jours. Au XVIII^e siècle, les descendants de cette famille étaient déjà dispersés non seulement à Trois-Rivières et au Cap, mais aussi à Yamachiche, Pointe-du-Lac, Rivière-du-Loup (Louisville), Repentigny, l'Île-Dupas, Sainte-Geneviève-de-Batiscan, Saint-Cuthbert, etc.

(9) Probablement René Estienne, fils du maître charpentier Philippe Estienne et de Marie Gravois. René avait adopté le prénom de son père et c'est sous le nom de Philippe qu'il épousa, en 1698, Marie Aubuchon, à la Pointe-aux-Trembles de Montréal. La marraine du jeune René Couteret (de Cotret) fut Marie-Anne Laprée, fille de Nicolas Pettit dit Laprée et de Marie Pomponnelle.

(10) Ouvrage cité, volume 6, page 414.

(11) Histoire de la Baie-Saint-Antoine dit Baie-du-Febvre (1683-1911), page 11.



(Photo Claude Deschênes)

Regarde l'inscription, voilà un objet qui n'a pas de prix. C'est ce que dit à sa soeur Gisèle, Mme Richard Poirier de Nicolet, Bert René en

montrant la canne à pommeau d'or que lui a donnée l'ancien premier ministre Duplessis, dans les années 50.

Rencontre avec les enfants de "Bob" René...

Un retour dans le passé

par Jacques Gingras
TROIS-RIVIÈRES — Rencontrer les enfants de René "Bob" René, ça veut dire faire un retour dans un passé pas très lointain, que les gens de 50 ans et plus se souviennent très bien, soit celui de la carrière de feu Maurice Duplessis, et des belles années de l'Union nationale, qui dominait la vie politique, non seulement dans la région, mais à travers tout le Québec.

C'est que M. René, un Nicoletain de naissance, venu s'installer aux Trois-Rivières, au début du siècle a été un des gros organisateurs de l'ancien premier ministre du Québec, Maurice Duplessis pendant une trentaine d'années. Deux des trois enfants, encore vivants, sur sept, Adalbert dit Bert, et Gisèle, nous ont fait part d'une foule de souvenirs qui ont marqué leur jeunesse ainsi que leur vie d'adulte, car leur père qui était en quelque sorte un permanent de l'Union nationale en avait des choses à dire et des souvenirs à rapporter à la maison, à la suite de ces nombreux voyages tant dans la Capitale qu'aux quatre coins du Québec. M. René a participé à des nombreuses élections partielles, ici et là, les gagnant presque toutes bien entendu.

L'amitié entre les deux hommes, de formation fort différente, mais complémentaire, remonte à 1927, quand un jeune avocat de Trois-Rivières décida de se lan-

cer en politique. Il remporta cette première élection et toutes les autres par la suite, comme on le sait. Dans les nombreuses photos prises à Trois-Rivières, Québec ou ailleurs, on voit souvent M. René auprès de Duplessis, ce qui démontre les liens étroits qui existaient entre ces deux hommes: un, émergeant sous les feux de la politique et l'actualité, et l'autre, sans bruit dans l'ombre efficacement... comme l'exigeait le Chef.

Adalbert mieux connu sous le nom de Bert, ainsi que sa soeur Gisèle, pourrait parler durant des heures de la vie politique de l'époque ainsi que sur la petite histoire de Trois-Rivières, alors que l'appartenance politique des familles était quasi tranchée au couteau. Parmi les souvenirs, un entre autres a marqué l'avant-dernière de la famille, soit la remise du bouquet de fleur à Maurice Duplessis, lors de sa première élection en 1936 tandis qu'Adalbert se souvient très bien des brèves rencontres à la gare avec Duplessis et son père, et des voyages à Québec jusqu'à l'appartement du Premier ministre au Château Frontenac. Pour être sûr de ne rien oublier de cette belle époque il dispose d'une véritable petite mine de renseignements, des articles et des centaines de photos, dont plusieurs sont sans doute inédites et méritent d'être conservées dans des archives offi-

cielles.

M. René a dû interrompre prématurément sa carrière d'organisateur lorsqu'il fut frappé par la paralysie qui l'emporta à l'âge de 67 ans, en laissant un souvenir profond chez tous les militants de l'UN ainsi que dans son entourage et dans le milieu du commerce aux Trois-Rivières, où il a travaillé pendant quelques années chez Balcer Furs, pour ensuite avoir un magasin de chaussures, sur la rue Hart, qui est plus tard devenu Gosselin. Bien entendu il a trouvé des emplois à des dizaines de personnes au fil des ans, pour le gouvernement ou ailleurs, comme le voulait la tradition à l'époque.

Quant à Bert qui est électricien de métier, il a travaillé, dans les années 40 et 50, sur certains grands chantiers dont le barrage de Beauharnois et plusieurs ponts, comme Duplessis en construisait alors. Parallèlement à ce métier, il a travaillé comme garçon de table dans plusieurs clubs du centre-ville, et, ces dernières années au Touristique, que d'aucuns appelaient le bureau de feu J.A. Mongrain, avec qui il a fait une certaine forme de politique. Il a été secrétaire de la fameuse Association des citoyens de la Mauricie, dans les années 1967-68. Il est marié depuis 20 ans à Claire Lefebvre, et comme le couple n'a pas d'enfants, il est le dernier survivant de la lignée.

De René de Cotret à Marie-Paule et Adalbert René

I: René de Cotret (Coltret): marié vraisemblablement au Cap-de-la-Madeleine, vers 1686, à: Marguerite Gladu dit Cognac, fille de Jean et de Marie Langlois.

II: René de Cotret (Cotteret): marié à Trois-Rivières, le 8 juin 1717, à: Marguerite Terrien, fille de Jean et de Marie Laspron.

III: Louis René: marié à Nicolet, le 25 août 1760, à: Marie-Michelle Villard, fille de Charles et de Marie Jutras.

IV: Joseph René: marié à la

Pointe-du-Lac, le 20 novembre 1797, à: Josephite Bériault, fille de Jean-Baptiste et de Marie-Amable (Marguerite) Parent.

V: Jean René: marié à Nicolet, le 4 février 1823, à: Cécile Therrien, fille de Pierre et de Cécile Hyacinthe-Bellerose.

VI: Sévère René: marié à la Baie-du-Febvre, le 29 mai 1848, à: Éléonore Charette, fille de Jean et de Madeleine Paradis.

VII: Adalbert René: marié à Sainte-Monique, le 18 novembre 1876, à: Anastasie Cassidy, fille

de Patrick et de Catherine Ryan.

VIII: J.-Robert "Bob" René: marié à Nicolet, le 27 janvier 1914 à: Judith Caron, fille de Napoléon et de Mathilde Dussault.

IX: Marie-Paule René: mariée à Trois-Rivières (cathédrale), le 10 juillet 1936, à: Moïse-Pierre Grenier, fils de Moïse-Pierre et d'Anna Bailly.

X: Adalbert "Bert" René: marié à Trois-Rivières (Notre-Dame), le 10 septembre 1960, à: Marie-Claire Lefebvre, fille d'Adalbert et d'Aline Laroche.

●Quatre des cinq enfants ont fait souche

René de Cotret et Marguerite Gladu sont les parents de deux fils et trois filles. Seule la benjamine, Marie-Anne, née après le décès de son père, ne s'est pas mariée. A la troisième génération, cette famille comptait une quarantaine de petits-enfants. Les filles se sont alliées aux Anglo-du-Rivage, Dufournel dit Desloriers et Robert.

1. PIERRE DIT RENÉ ET PIPARDEAU, né en 1687. Marié à Trois-Rivières, le 11 octobre 1725 (contrat Petit, 10 octobre), à Marie-Louise Terrien (1706-1753), fille de Jean et de Marguerite Laspron. Quatre fils et sept filles. Cette famille résidait à Nicolet.

Le 8 juin 1725 (Petit), Pierre recevait de Jean-Baptiste Poulin de Courval, administrateur de la seigneurie de Nicolet, une terre de quatre arpents de front en ce lieu. Le 30 mars 1754 (Pillard), après le décès de son épouse, Pierre donnait la moitié de ses biens à son fils Jean-Baptiste. Le 17 avril suivant, il faisait dresser par le notaire Le Proust l'inventaire de ses biens; le lendemain, il abandonnait à ses enfants sa

terre de Nicolet à la condition que ceux-ci lui paient une rente viagère. Pierre a été inhumé à Nicolet, 1er mai 1773, à l'âge de 86 ans.

2. MARIE-MADELEINE, mariée en premières noces à Trois-Rivières, le 4 août 1715 (contrat Véron de Grandmesnil, 25 juillet), à Pierre Ango-du-Rivage, fils de Pierre Ango dit Laramée et de Marie Enard (au moins un fils et une fille); second mariage à Détroit, le 29 décembre 1721, à Jean-Baptiste Dufournel dit Desloriers (1661-1731), fils de Louis et de Françoise Trotter, de Torsac, diocèse d'Angoulême (Charente) (un fils et deux filles). D'abord fixée à Trois-Rivières, cette famille émigra à Détroit.

3. FRANÇOISE, mariée à Nicolet, le 15 août 1723, à Claude Robert (1701-1791), fils d'André et de Marie Enard. Trois fils et sept filles. Famille établie à Nicolet. Claude et Françoise ont vendu quelques terres en 1743 et 1746, tel qu'il appert aux greffes de Pressé et de Pillard. En 1754, ils

faisaient donation à leur fille Marguerite; sept ans plus tard, leurs enfants leur offrirent une pension. Ce couple vivra jusqu'à un âge avancé et sera inhumé à Nicolet: elle, le 26 février 1784; lui, le 15 août 1791, le jour même de son 68e anniversaire de mariage.

4. JEAN-RENÉ, baptisé à Trois-Rivières, le 22 février 1695. Marié à Nicolet (contrat Poulin, 28 mai 1717) à Marguerite Terrien (1702-1772), fille de Jean et de Marguerite Laspron. Huit fils et cinq filles. Famille de Nicolet. Les descendants de ce couple portent le nom de René, qui apparaît dès la troisième génération. Le 18 octobre 1760 (Pillard), Jean-René et Marguerite effectuaient le partage de leurs biens entre leurs six enfants vivants, à charge pour ceux-ci de pourvoir à leur subsistance. Jean-René est décédé en 1763.

5. MARIE-ANNE, née le 2 juillet 1699 (posthume) et baptisée à Trois-Rivières, le 28 du même mois sous le nom de Jeanne. Décédée à Nicolet, le 18 avril 1724.

familles et leurs origines

Quelques autres René

Le 16 juillet 1665, le nouveau gouverneur Alexandre Prouville de Tracy accordait des concessions à sept Suisses à la Grande-Anse (aujourd'hui Sainte-Anne-de-la-Pocatière). Ce domaine sera connu sous le nom de Canton des Suisses fribourgeois; il était situé à quinze lieues au-dessous ou en aval de Québec, en allant vers Tadoussac, mais du côté sud du fleuve. Parmi les concessionnaires, on note le nom de François René. Celui-ci s'était joint aux Pierre Miville, François Miville, Jacques Miville,

François Tisseau, Jean Geuchard et Jean Cahusin. Les Miville sont restés mais il semble que tous les autres soient retournés dans leur pays. Cette tentative de colonisation fut une faillite.

Un autre colon du nom de Jean René s'établit à Québec à la même époque. Celui-ci était fils de Jean et de Jeanne Jacqueline, de Saint-Pierre-de-la-Couronne, ville et diocèse de Nîmes, au Languedoc (Gard). Le 9 septembre 1670, il épousait à Québec Jeanne Gruau,

filles de François et de Françoise de la Chau, de Saint-Georges de Lyon, au Lyonnais (Rhône). Cette famille ne semble pas avoir de descendants au Canada.

René Fourré, qui exerçait le métier de meunier, est arrivé au Canada vers 1725. Ce fils de Jean Fourré et d'Olive Magré est originaire d'Herbignac, diocèse de Nantes, en Haute-Bretagne (Loire-Inférieure). Le 30 mai 1727, il épousait à Québec Marguerite Auvray, fille de Jacques et de Marie-Catherine Mezeray. Le 14 juin 1748 (contrat

Dulaurent), il contractait un second mariage avec Marie-Thérèse Amiot. Cet ancêtre a des descendants dans la Beauce qui sont connus sous le nom de René ou Reny. René Fourré est décédé le 8 octobre 1757.

Patrice René n'est pas connu en Nouvelle-France. Né en France, ce Récollet a été curé d'Annapolis (Port-Royal) en 1703-1704. Son premier acte y est inscrit le 30 septembre 1703 et son dernier, le 9 octobre 1708.

Quelques descendants

Instituteur et missionnaire - Louis-Théophile René a été instituteur et missionnaire dans l'Ouest canadien. Né en 1841, il a d'abord pris épouse et fait de l'enseignement comme laïque. Devenu veuf, il fit des études théologiques en vue de la prêtrise. Il fut ordonné prêtre par Mgr Taché, à Saint-Boniface (Manitoba), le 23 décembre 1882. Il fut professeur au collège classique de Saint-Boniface de 1882 à 1890. Son état de santé l'obligea à rentrer à Montréal, où il est décédé le 1er octobre 1890.

Missionnaire aux Etats-Unis - Joseph-Alfred René est né à Saint-Léonard d'Aston, le 5 janvier 1890, du mariage de Joseph, cultivateur, et de Marie-Anne Leblanc. Il a fait ses études chez les Pères Maristes de l'Université catholique de Washington et sa théologie au séminaire de Baltimore, où il a été ordonné par Mgr Corrigan, le 28 mai

1914. Ce prêtre d'origine canadienne a fait du ministère dans différentes paroisses de la Nouvelle-Angleterre, notamment à Biddeford, Jackman et Waterville.

Famille de comptables - La famille de M. Henri René de Cotret est avantagusement connue depuis plusieurs dizaines d'années à Trois-Rivières. Ce comptable émérite a participé activement aux mouvements sociaux et culturels de sa ville. Le 27 juin 1919, il épousait Yvonne Martel à la Cathédrale de Trois-Rivières. De cette union sont nés sept enfants: Jacques (comptable), Henriette, Louise, Paul (comptable), Jean, Jeanne et Gabrielle. Henri René de Cotret a été actif dans des mouvements tels que la Chambre de commerce, le club Richelieu; il a pris part à l'organisation du congrès eucharistique de 1941, à la fondation de La Laurentienne et à diverses oeuvres

humanitaires et religieuses. Il a été décoré de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand. M. de Cotret est décédé le 15 octobre 1965. Son fils Paul, né à Trois-Rivières, le 5 février 1927, est devenu comptable agréé en 1952. Il a été syndic de faillite et vice-président de l'Office du crédit industriel du Québec; il est un ancien professeur au Centre des études universitaires de Trois-Rivières et il a été trésorier de l'Association canadienne des théâtres d'amateurs. Les de Cotret habitent présentement la maison historique de Gannes, construite en 1756 et où demeura durant de nombreuses années l'historien Raymond Douville. Paul de Cotret et son épouse, Louise Lajoie, sont les parents de trois enfants: Pierre, Léon et Sophie.

Médecin et écrivain - Elphège-A. René de Cotret (1861-1937), médecin, est l'auteur de quelques ro-

mans et traités médicaux. Sous le pseudonyme de Détéroc, il a publié "L'amour ne meurt pas", "Les voies de l'amour", "Soeurs ou fiancées", "L'obstétrique de gardes-malades", "Suites de couches normales et pathologiques".

Leader politique - En ces dernières années, un jeune descendant de René de Cotret s'est affirmé sur la scène politique fédérale en qualité de leader québécois du Parti conservateur. Celui-ci a été élu à la Chambre des communes à l'élection partielle du 16 octobre 1978. Défait à l'élection générale de 1979, il a été nommé sénateur le 5 juin de la même année et appelé à diriger le ministère de l'Industrie et du Commerce, puis celui du développement économique. Sa carrière politique, qui s'annonçait brillante, a été interrompue par une défaite aux élections générales du 18 février 1980.

Ville-Joie Saint-Dominique

Tout un éventail de services aux enfants

par Michelle GUÉRIN

TROIS-RIVIÈRES — Ville-Joie Saint-Dominique, au seuil de cette nouvelle année scolaire (qui va bien finir par débiter!), veut rappeler aux parents et aux éducateurs que cette institution offre une gamme de services internes et externes pour les enfants de la naissance à 12 ans. En effet, on se rappellera que Ville-Joie et la Pouponnière de la Mauricie ont été regroupées pour donner un ensemble de services plus complets s'adressant à l'enfance.

Ville-Joie, qui fut naguère un orphelinat, est depuis plusieurs années un centre d'accueil de réadaptation pour enfants qui ont des difficultés socio-affectives. VJSD a un permis pour 56 enfants à l'internat, pour une période allant de deux mois à quelques années. On y reçoit aussi des jeunes en dépannage. Mais depuis quelques années, VJSD a un service externe qui rend de grands services aux parents et aux éducateurs... et naturellement aux enfants. Les statistiques démontrent que pour l'exercice 1979-80, 161 enfants ont bénéficié des services de la clinique externe.

La clinique externe a des éducateurs spécialisés et un psychologue qui offrent des consultations parents-enfants pour des jeunes qui ont des difficultés de comportement, d'adaptation à leur entourage.

Il y a aussi un service d'assistance éducative à domicile pour conseiller les parents dans leur comportement avec un enfant difficile, leur donner un support.

Souignons également le service d'évaluation psychologique, sur demande de parents, de professeurs, de directeurs d'école, afin d'approfondir avec eux la dynamique de l'enfant qui cause des difficultés, et établir avec eux un plan de trai-

tement.

Tous ces services externes sont disponibles aux enfants de la région et à ceux qui les ont en charge. Ils permettent ainsi d'utiliser au maximum les compétences de Ville-Joie, et donnent à un plus large éventail de population l'opportunité d'obtenir de l'aide.

Ville-Joie Saint-Dominique, nous l'avons souligné tout à l'heure, a des services internes pour enfants en difficulté, pour un traitement intensif par des éducateurs spécialisés, à l'aide de diverses activités. Toute la vie de l'enfant est planifiée pour aider à la restructuration.

Pour obtenir ces services, internes comme externes, ou se renseigner à ce sujet, on peut s'adresser à Ville-Joie Saint-Dominique, au 1455 boulevard du Carmel, à Trois-Rivières, ou appeler 378-2825. C'est Mlle Monique Ribes, psychologue, qui est coordonnatrice des services externes. Ville-Joie a aussi des modules de services à Shawinigan (537-8664) et à Drummondville (477-7022).

Souignons enfin que VJSD est une institution ouverte aux mouvements bénévoles d'aide à l'enfance. La Société canadienne de santé mentale, filiale de Trois-Rivières, y tient depuis trois ans ses sessions de sensibilisation à la vie familiale (éducation des enfants de 3 ans), et "Allaitement maternel Trois-Rivières" y reçoit les futures mères en sessions prénatales pour les préparer à nourrir leur bébé au sein, et des sessions post-natales pour les mères qui allaitent leur bébé.

La section de la Pouponnière de la Mauricie, pour sa part, est en train de se préparer à donner des services externes pour les bébés et très jeunes enfants. Nous en reparlerons un peu plus tard.

Intimité et pouvoir sont les clés du BONHEUR marital

TROIS-RIVIÈRES (MG) — Des chercheurs de l'université de Californie, D. Hills, Judy Todd et Ariella Friedman, ont interrogé 35 couples mariés depuis 50 ans et plus, les croyant fort expérimentés au sujet de bonheur, et voulant savoir comment ils avaient résolu les problèmes qui secouent les mariages d'aujourd'hui.

Et ils ont découvert que le bonheur des couples était plus grand aujourd'hui que pour les couples d'autrefois. "Nous recherchions des couples qui pouvaient partager leur sagesse et leur expérience", déclara Todd. "Ceux que nous avons rencontrés ne le pouvaient pas. Ils étaient aussi embarrassés que les jeunes couples dans leurs relations interpersonnelles". Il ajouta: "Ce qui les avait rendus malheureux il y a cinquante ans les faisait toujours souffrir aujourd'hui". C'est ce que rapporte un article publié dans le Boston Globe.

Le mot qui ressortait de toutes leurs conversations était: malheureux. Ce qui rendit les chercheurs fort tristes, tellement qu'à la fin des interviews, ils n'ont pu rien faire d'autre pendant deux jours, écoutant les enregistrements les uns des autres pour trouver au moins un couple se disant heureux.

Mais ce qu'ils ont appris de ces vieux couples, c'est que le mariage était pour eux plus important que le bonheur. Ils déclaraient à peu près ceci: nous avons passé à travers la crise des années 30. Notre mariage a survécu. Nous vivons maintenant comme deux âmes solitaires existant dans un monde de détresse. Mais nous avons passé à travers tout.

Todd, qui travaille avec de jeunes couples, déclare qu'elle aurait conseillé le divorce dans plusieurs de ces cas, s'ils avaient été de jeunes couples. Le fait qu'ils aient vécu cinquante ans ensemble ne fut pas l'expression du bonheur, mais l'effet d'un conditionnement social. Le mariage était autrefois une valeur inattaquable. Les vieux couples ne croyaient pas au divorce, ce ne fut même pas une possibilité à leurs yeux.

Modus vivendi

Ces couples avaient mis au point, au cours de leur longue union, toute une série de règles pour éviter les conflits majeurs. Contrairement aux couples d'aujourd'hui, ils préféraient ignorer le conflit que de risquer d'en discuter ensemble. Chacun gardait ses sentiments pour soi. C'était l'attitude normale des couples autrefois.

La plupart des couples interrogés n'étaient pas nés dans des cultures très traditionnelles. Les femmes avaient grandi dans une atmosphère de grande répression sexuelle. La plupart n'avaient pas fréquenté l'école très longtemps. Leur époque était très conservatrice. Et le grand événement qui marqua leur union fut la Dépression.

Dans les débuts de leur mariage, ils

travaillaient très fort pour pouvoir vivre convenablement. Ils n'avaient guère de temps à consacrer l'un à l'autre. Et ils avaient plusieurs enfants à s'occuper. La plupart des hommes avaient travaillé une moyenne de 60 heures par semaine.

C'est la déception qui a ensuite marqué leur vie. Surtout chez les femmes, qui voyaient leurs attentes non comblées par l'homme qu'elles avaient épousé. A ces femmes on avait enseigné à donner de l'affection, à prendre soin des autres. En se mariant elles espéraient recevoir amour et affection en tant qu'épouses. Elles n'en eurent point, car elles avaient épousé des hommes auxquels on avait montré à demeurer froids et ne pas montrer leurs émotions.

Les vieux maris interrogés ont eux aussi déclaré qu'il leur avait manqué quelque chose, mais ils ne savaient pas quoi.

Intimité et pouvoir

Todd et Friedman ont tenté de mettre en relation le bonheur marital avec l'intimité et le pouvoir. Parce qu'il semblait que plus ils étaient intimes, plus ils étaient heureux, mais que le pouvoir était aussi important. Les couples les moins intimes étaient les moins heureux. Mais le membre de la famille qui avait le plus de pouvoir était le plus heureux des deux.

Celui-là était le plus souvent le mari. Ceux qui avaient le moins de pouvoir, les femmes, tendaient à rechercher un pouvoir artificiel par la manipulation. Souvent elles se sentaient tristes mais ne disaient pas à leur mari la raison de leur humeur, déclarant que s'il les avait aimés, il aurait deviné.

Pour les couples de 50 ans de mariage, même le bonheur traditionnellement réservé aux femmes, celui d'avoir élevé des enfants, leur semblait illusoire à présent. La plupart des couples interrogés avaient élevé des enfants et semblaient les aimer et être fiers d'eux. Mais ils ne tenaient pas tellement à en parler. "Quand tu vis 70 ans et tes enfants ont vécu seulement 25 ans à la maison... ce n'est pas tellement!", dit Todd. "Tu es plus intéressé au sens de ta propre vie qu'à celle de tes enfants."

Cependant, pour plusieurs de ces vieilles épouses, la vie s'était considérablement améliorée à la retraite de leur mari. L'homme qui détenait auparavant les rênes du pouvoir, n'en voyait plus autant la nécessité, une fois à la maison, et il consentait ou se résignait à en abandonner une partie en faveur de "la reine du foyer". Todd mentionne que tout à coup, la femme qui n'avait jamais conduit l'auto et qui n'avait jamais fait de chèques, prend ces nouvelles responsabilités. Son nouveau pouvoir la rend un peu plus heureuse ainsi.

On peut donc conclure que l'intimité d'un couple et le partage du pouvoir sont les deux clés essentielles au bonheur du mariage.

Appelez Wawanesa pour vous aider à couvrir les risques que vous ne pouvez prendre seul.



Dans la vie, il y a un certain nombre de risques qu'on ne peut prendre seul. Ils résultent généralement d'événements sur lesquels on n'a aucun contrôle, mais dont on peut être appelé à subir toutes les conséquences... tout seul... à moins d'être assuré.

Wawanesa propose aux propriétaires d'une maison ou d'une automobile, aux locataires d'un appartement, différents types de polices d'assurance, adaptables aux besoins de chacun.

Au Québec, Wawanesa met à votre disposition 24 bureaux de service, dont 9 dans la région de Montréal. Nous vous invitons, sans engagement ou obligation, à contacter le bureau de service Wawanesa proche de votre domicile pour obtenir le prix de la police d'assurance dont vous avez besoin.

Wawanesa, un choix à faire quand on ne veut pas courir tous les risques soi-même.

Wawanesa

A votre service à travers le Québec depuis 1935

Baie-Comeau
Chicoutimi
Drummondville
Granby
Hull
Joliette
Montréal
Québec

TROIS-RIVIÈRES
3131, boulevard des Forges
Tel.: 378-4823
Ouvert du lundi au mercredi de 9h à 18h 30. Le jeudi et le vendredi de 9h à 20h 30.

SHAWINIGAN
ligne directe Trois-Rivières
Tel.: 539-3430
Heures d'ouverture de Trois-Rivières: du lundi au mercredi de 9h à 18h 30. Le jeudi et le vendredi de 9h à 20h 30.

Rimouski
Rouyn-Noranda
Sept-Îles
Sherbrooke
Ste-Foy
St-Jean
St-Jérôme
Trois-Rivières
Victoriaville

affaires municipales

Conseil de comté de Champlain-Lavolette

Parcel

Les membres du conseil de comté, Champlain-Lavolette, en réunion trimestrielle à Sainte-Geneviève-de-Batiscan mercredi, ont appris qu'un nouveau montant avait été ajouté au programme PAREL, par la Société canadienne d'hypothèques et de logements. Il s'agit d'une somme de \$324,000 dont pourront disposer les propriétaires inscrits au programme administré par la firme Bendwell de Trois-Rivières.

Incidentement, un représentant de cette firme est venu rencontrer les maires de ces deux comtés pour leur faire part du dernier rapport d'investissements sur ce territoire. Sur un budget total de \$639,600 en date du 26 août, il reste une somme de \$704,700 à prêter à un taux préférentiel, soit 75% du budget total. La différence est versée sous formes de subventions. Les demandes, jusqu'à maintenant, s'élèvent à 185 ce qui démontre la popularité du programme et l'intensification de la participation des gens qui désirent bénéficier de l'aide de la SCHL pour révoquer leur habitation.

TNO

Une longue discussion s'est déroulée entre les maires présents à la suite de la lecture d'une lettre du ministère des Transports qui manifeste son intention de remettre à la Corporation municipale de Champlain, la responsabilité de l'entretien des chemins d'hiver dans les territoires non organisés. Après avoir étudié plusieurs aspects de cette intention, les maires ont décidé de remettre à plus tard leur décision sur ce sujet laissant le ministère responsable de cet entretien.

Sonarex

Des représentants de la firme d'évaluation Sonarex, qui possède un bureau à Shawinigan maintenant, ont tenu les maires au courant de la progression de leurs travaux dans diverses municipalités. Il ressort de cette discussion que les rôles d'évaluation nouvelle génération et la confection des matrices graphiques seront prêts aux dates prévues, sauf dans quelques cas, avec quelques jours seulement de retard. La firme ne semble pas rencontrer tellement de problèmes dans l'exécution de son mandat jusqu'à maintenant, sauf en ce qui a trait à la confection des fiches où il est constaté que des dizaines de propriétés n'étaient pas inscrites au rôle d'évaluation. La mise à jour des rôles permet cette constatation.

Congrès

Les maires qui ont annoncé leur intention de participer au congrès de l'Union des conseils de comté qui se déroulera à Québec au milieu du mois d'octobre, devront fournir les pièces justificatives de leurs dépenses. Ce qui veut autrement dire, qu'ils devront participer aux diverses activités de ce congrès, ce qui serait normal, ont indiqué les maires.

Loi 125

La loi 125 et ses réformes administratives municipales n'a pas encore l'heur de faire l'unanimité au sein du conseil de comté où plane encore la menace d'une disparition des pouvoirs municipaux à l'avantage d'un gouvernement régional qui comprendrait aussi les villes. Même si, jusqu'à maintenant, les maires ont participé à plusieurs séances de consultation et d'information, il semble bien que personne n'ait réussi à les convaincre de la nécessité d'un tel changement. D'ailleurs, selon des commentaires entendus, les fonctionnaires du ministère responsable de l'application de cette loi, n'ont pas l'air de savoir où ils s'en vont avec cette loi.

Sainte-Anne-de-la-Pérade (paroisse)

Chemin d'hiver

Le conseil municipal de la paroisse de La Pérade a accordé son contrat d'entretien des chemins d'hiver à la firme Lucien Germain, qui était le plus bas soumissionnaire à l'ouverture des soumissions avec un prix de \$24,980 pour un parcours de 24,022 km.

Demande

Une demande a été adressée à la Commission des affaires municipales afin d'obtenir l'autorisation de reconduire à un autre 15 ans des obligations de l'ordre de \$236,500 maintenant échues.

Subvention

Le conseil municipal a reçu la confirmation du versement d'une subvention de \$7,500 pour l'amélioration de son réseau routier et une de \$5,000 pour l'amélioration des chemins agricoles. L'an dernier, la subvention était de \$16,000.

Salaires

Conformément à la loi 105, le salaire du maire a été porté de \$800 à \$1,500 par année, et celui des conseillers de \$282 à \$500 par année.

Montée de l'Enseigne

Malgré que tous les travaux d'ingénierie soient terminés, le conseil attend depuis 1977 une réponse du ministère de l'Agriculture quant au creusement du cours d'eau de la Montée de l'Enseigne et au drainage des terres. Des démarches se poursuivent avec ce ministère afin que ces travaux soient enfin réalisés.

Champlain (paroisse)

Des subventions

La paroisse de Champlain vient de recevoir quelques subventions totalisant \$14,400 dont une de \$2,900 du ministère des Loisirs, Chasse et Pêche pour l'organisation des ateliers socio-culturels; une de \$1,500 pour l'organisation des fêtes du 125e de l'an dernier et une dernière de \$10,000 pour l'amélioration du réseau routier.

Questions

Le conseil municipal de la paroisse vient d'adopter une nouvelle réglementation, conformément à la loi 105, re-

lativement à la période des questions permises à la fin des assemblées publiques.

Assemblée

Il y aura assemblée des électeurs le 25 septembre sur des modifications à apporter au règlement de zonage afin de permettre l'implantation d'une sablière à l'intérieur des limites de la municipalité.

Recensement

De deux à trois personnes, selon les besoins, sont actuellement occupées au recensement municipal depuis le 9 septembre selon les dispositions de la loi 57 sur la réforme de la fiscalité municipale.

Vieux couvent

Sans être certain de la décision qui sera prise au sujet de la transformation du couvent de Champlain en HLM pour personnes âgées, une partie de la population s'attend à ce que des réponses soient données bientôt au projet déjà annoncé à ce sens.

Les "belles d'autrefois"

par Marcel COLBERT

VICTORIAVILLE — Les "belles d'autrefois" feront leur réapparition dans les rues de Victoriaville le 20 septembre, à l'occasion de l'exposition de voitures anciennes, organisée par l'Association des marchands du

centre-ville. Tout près d'une trentaine de véhicules prendront ainsi place sur les stationnements longeant la rue Notre-Dame.

Prix d'époque

C'est la première année qu'un événement de cette nature se déroule à Victo-

riaville. Comme l'a souligné un des responsables, M. Gérard Fortier, cette manifestation s'inscrit dans une série de projets visant à réhabituer les gens à venir au centre-ville. Par le biais de cette activité, les responsables pourront tâter le pouls de la population à l'égard de ces méthodes promotionnelles.

En fait, toute cette journée baignera dans une atmosphère d'époque alors que les marchands afficheront des prix du "bon vieux temps" pour certains articles, et que plusieurs vendeurs assumeront leurs tâches en costumes anciens. De vieux objets prendront place aussi dans les boutiques, et il est même question que la Librairie Saint-Jean dépoussièrera des journaux datant de la fin des années 1800, et les installeront sur des étagères à la vue du public.

Vénérables grands-mères

Parmi les voitures exposées, la doyenne est une Oakland 1928. Les visiteurs pourront aussi admirer une Cadillac Eldorado 1957 (à cette époque, on ne parlait guère d'économie d'énergie), une Pontiac datant de 1953, et une Chevrolet 1934. Des camionnettes feront aussi les frais de cette ex-

position, dont une International et une Ford, toutes deux sorties de l'usine en 1949. Le maire Robert Caron de Victoriaville possède quelques "vénérables grands-mères motorisées" qui feront aussi partie du nombre.

La totalité des voitures sont des modèles manufacturés en parfait état de marche. La plupart des propriétaires résident dans la région des Bois-Francs. Ainsi, il y aura des exposants de Saint-Albert, Victoriaville, Arthabaska, Norbertville, Warwick, Tingwick, Princeville et Plessisville. Quelques-uns se déplaceront aussi de Danville et d'Asbestos pour participer à l'événement. Ils demeureront à proximité de leurs véhicules au cours de l'exposition pour fournir des renseignements aux intéressés. Jovic, la mascotte de la finale des Jeux du Québec sera également sur les lieux en après-midi pour amuser les enfants. En cas de pluie, l'exposition sera annulée car la valeur de certaines automobiles voisine les \$20,000. A ce prix et à leur âge, on prend bien soin de préserver sa santé en ne s'exposant pas aux intempéries.

du soleil au foyer

Mon programme Protection-Confort: un gage de confort et d'économie d'énergie.

Un appareil de chauffage en bon état donne un meilleur rendement et dure plus longtemps. En outre, il consomme moins de mazout domestique. Et de nos jours, la conservation de l'énergie est si importante que mon programme Protection-Confort est plus avantageux que jamais. Voyez ce qu'il offre.

Mise au point annuelle de l'appareil de chauffage.

Une mise au point annuelle de l'appareil de chauffage de votre domicile effectuée par des spécialistes vous permettra d'affronter l'hiver sans crainte. Les pièces importantes sont nettoyées ou réglées afin d'assurer un meilleur rendement et le plus de confort possible.

Protection pour pièces et main-d'oeuvre, 24 heures par jour.

Mon programme Protection-Confort couvre les frais de réparation ou de remplacement, installation comprise, de la plupart des pièces importantes. Finies les notes de réparation élevées! Et si votre appareil de chauffage tombe en panne, vous pouvez compter sur nos spécialistes 24 heures par jour, 7 jours par semaine.

Tout un programme!

Nous offrons un service d'entretien complet avec pièces et main-d'oeuvre, en plus d'un service rapide en cas de panne. Bref, un foyer confortable grâce à un appareil de chauffage en bon état... vous permettant ainsi d'économiser à la fois mazout et argent.

Fiez-vous à moi pour vous assurer confort et économie tout l'hiver



M. ANDRÉ ETHIER agent



On est de service

Les Entreprises A. Ethier Inc.

2620, rue Notre-Dame

Trois-Rivières

374-6221

Marque déposée et conception graphique Gulf de Gulf Oil Corporation, utilisées par l'utilisateur inscrit Gulf Canada Limitée

WEIGHT WATCHERS.

TROIS-RIVIÈRES 10^e ANNIVERSAIRE OFFRE SPÉCIALE

FRAIS D'INSCRIPTION \$1⁰⁰
CLASSE HEBDOMADAIRE \$1⁰⁰
OFFRE VALABLE DANS LES CLASSES MENTIONNÉES CI-DESSOUS.

CHANGEZ VOS LIVRES DE SURPLUS EN REMBOURSEMENT
offre spéciale Weight Watchers du Québec



PLUS VOUS PERDEZ PLUS VOUS TOUCHEZ
Oui, voici le remboursement pour les livres en trop. Les membres Weight Watchers reçoivent \$1 par livre perdu.

Pour pouvoir bénéficier du remboursement "perte du poids", les membres devront être "membres à vie" et ne pas dépasser le poids qu'ils se sont fixé à l'avance. Combattez l'inflation, stimulez-vous et économisez en vous joignant à nous.

Pour la classe la plus près de chez vous, composez

TROIS-RIVIÈRES: 378-3655

• ÉGLISE ST-PHILIPPE •
Salle Deschamps, coin Gervais et St-Philippe
MARDI 19h00

• CENTRE LES RIVIÈRES •
4125 boul. des forges
JEUDI 13h00 et 19h00

• CAP-DE-LA-MADELEINE •
Salle de la Caisse populaire Ste-Famille
89 St-Irénée
MERCREDI 19h00

• Aucun contrat • Frais d'inscription \$1.00 • Classe hebdomadaire \$1.00







WEIGHT WATCHERS

Weight Watchers du Québec Ltd dont l'usage est enregistré. Tous droits réservés. Valable pour la province de Québec, seulement.

LA CORPORATION DES MAÎTRES ÉLECTRICIENS DU QUÉBEC

PROTÈGEZ-VOUS ET RECHERCHÉZ CE SIGLE POUR TOUTE INSTALLATION ÉLECTRIQUE

C'EST LE SYMBOLE

-  du maître électricien
-  d'une compétence reconnue
-  d'un professionnalisme atteint
-  d'une confiance méritée
-  d'un travail surveillé
-  de procédures contrôlées



Faites appel à un maître électricien pour toute installation et vous aurez droit à une exécution par un "professionnel", et aux recours prévus par les organismes suivants:

- Les services d'inspection technique des installations électriques (du Ministère du travail et de la main-d'oeuvre) qui émet les permis et approuve les travaux;
- La Régie des entreprises de construction du Québec qui émet la licence d'entrepreneur électricien;
- La Corporation des maîtres électriciens du Québec qui assure la compétence et la pratique professionnelle des entrepreneurs électriciens.

EXIGEZ VOS DROITS! C'EST LA LOI! FAITES APPEL À UN MAÎTRE ÉLECTRICIEN — SEUL PORTEUR DE CE SIGLE.

DANS LES PAGES JAUNES, SOUS: "ÉLECTRICIENS — ENTREPRENEURS".

En Gaspésie, l'été dernier

Saison touristique désastreuse

MATANE (PC) — Après un été 1979 exceptionnellement achalandé, la péninsule gaspésienne vient de connaître une saison touristique considérée comme désastreuse par certains.

C'est du moins de ce qui ressort d'un relevé effectué auprès des tenanciers d'établissements touristiques.

Selon eux, cette situation est attribuable à deux raisons principales: d'une part, le mauvais temps, qui a éloigné les touristes et d'autre part, les médias, qui ont produit une publicité néfaste en exagérant, disent-ils, l'ampleur des ma-

nifestations des camionneurs artisans et les dommages causés aux routes gaspésiennes lors des inondations survenues en juillet à Gaspé et à Grande-Valée.

A Percé, haut lieu du tourisme gaspésien, plusieurs établissements rapportent une baisse de leur chiffre d'affaires.

Pour Mme Nicole Dorion, propriétaire de l'établissement "Le paradis terrestre", la location de chalets et de motels a chuté de 40 p.c. tandis que l'exploitation du terrain de camping a été "un désastre", le

nombre des locations passant de plus de 1.300 l'an dernier à seulement 134 cet été.

Un manque

"Economiquement, c'est une saison à oublier", affirme pour sa part M. Bernard Guité, propriétaire du "Camping de la Côte surprise" et de l'hôtel "Le Pic de l'Aurore", à Percé.

"C'est un désastre, précise-t-il. Nous avons eu toutes les calamités en même temps. Les routes ont été bloquées. Il a fait un mauvais temps tel que les gens ne demeureraient pas long-

temps dans le village. Les gens les plus âgés de Percé disent qu'il n'a jamais fait aussi mauvais temps. Cela se produit une fois de temps en temps, mais c'est difficile à prendre".

De son côté, M. Gilles Jean, qui a vu les activités de son commerce décroître de 50 pour cent, pense que la baisse aurait pu être contrée par certaines mesures.

"Rien ne peut être fait contre le manque de soleil", dit-il. "Par contre, la mauvaise publicité des médias, lors des inondations et des manifestations des camionneurs, n'a pas été con-

trebalancée. Il y a eu un manque de la part du ministère du Tourisme de même que du côté de l'Association touristique de la Gaspésie".

Retour à la normale

Le président de cette association, M. Roger Denis, s'est cependant montré plus rassurant face à ces sombres commentaires.

"L'an dernier, nous avons eu une saison extraordinaire, a-t-il expliqué. Le battage publicitaire autour du manque d'essence aux États-Unis nous a amené beaucoup de monde.

L'augmentation s'est située aux environs de 35 pour cent. Cette année, il semble que la situation soit revenue à la normale. Nous ne pouvons pas dire qu'il s'agit d'une catastrophe".

Le président de la Chambre de commerce de Gaspé, M. Ubald Roy, s'est dit du même avis.

"Il y a eu perte de clientèle à cause du mauvais temps. La détérioration des routes, les ralentissements causés par les camionneurs sont des éléments qui ont détourné certains touristes, mais ce n'est pas une catastrophe", a-t-il souligné.

Les prochaines manoeuvres de l'Otan en Allemagne de l'Ouest coûteront très cher

GUETERSLOH, R.f.a. (AP) — Question: Comment fait-on une salade de pommes de terre avec un tank? Réponse: en avançant tout droit.

Cette vieille plaisanterie est bien connue des soldats habitués aux manoeuvres en Europe, manoeuvres qui ont souvent lieu en pleins champs.

Si l'on songe que 855 blindés, 2.788 véhicules à che-

nilles et 18.000 véhicules classiques vont participer aux prochaines manoeuvres de l'O.T.A.N. en Allemagne de l'ouest, on se dit que la salade de pommes de terre risque d'être de taille. Les officiers responsables de ces manoeuvres en sont conscients et toutes les mesures possibles sont prises pour dédommager les agriculteurs qui possèdent des champs dans la zone de

10.000 km2 concernée par ces manoeuvres.

Les dégâts sont inévitables et le dédommagement est coûteux, explique le général britannique William Scotter, qui est responsable de l'exercice baptisé Spearpoint et qui doit débuter le 15 septembre dans le nord de l'Allemagne.

"Prenez les navets"

Selon un fascicule qui va

être distribué aux 63.000 soldats britanniques, américains et ouest-allemands qui vont participer à cet exercice, les agriculteurs allemands vont toucher 180 à 220 marks, soit \$120 à \$150, par are de pommes de terre détruit. Toutefois les betteraves et les navets sont moins chers: 60 marks ou environ \$45 l'are.

Par contre, si une colonne blindée défonce une rou-

te goudronnée, le coût du dédommagement est de 160.000 marks, soit un peu plus de \$100.000 le kilomètre.

"En fait, il est moins coûteux de traverser un champ que d'emprunter des routes de campagne", ajoute ce fascicule.

Les soldats qui vont participer à l'exercice Spearpoint ont assisté à la projection d'un film leur mon-

trant comment éviter de se mettre la population locale à dos et comment éviter d'endommager les terres cultivées.

De leur côté les Allemands ont été informés sur les bouleversements que provoquent des manoeuvres: troupes qui se déploient en pleins champs, avions à réaction qui traversent le ciel dans un bruit assourdissant, ballets d'hélicoptères, etc.

Gare aux tanks

De plus, dans chaque village des équipes spécialisées sont chargées d'expliquer à la population les quelques dangers qui peuvent se présenter tels que, par exemple, s'approcher de trop près d'une colonne de chars.

Enfin, des soldats ont parcouru toute la région susceptible de souffrir du passage des hommes et des blindés pour repérer les zones où les éventuels dégâts seront les plus importants et celles où les dégâts seront mineurs.

dans nos régions

•Accidents avec blessés

PRINCEVILLE (GAB) — Les accidents de la circulation sur lesquels le Service de la police de Princeville a ouvert des enquêtes durant août sont au nombre de six personnes, alors que les dommages matériels sont estimés à \$12.000. Au domaine judiciaire, le rapport rendu public par M. Jacques Rivard, directeur, fait principalement mention de deux vols dans des entreprises industrielles, une introduction par effraction dans une résidence privée, des dommages causés à des propriétés.

•Subvention à Chester-Est

SAINTE-HELENE-DE-CHESTER (GAB) — La municipalité de Chester-Est (Sainte-Hélène-de-Chester) s'est vu confirmer une subvention de \$10.000 pour des travaux de voirie; les édiles profiteront de cette aide financière de Québec pour améliorer le réseau routier là où les besoins sont les plus urgents. Par ailleurs, M. Jean-Louis Guillemette, secrétaire-trésorier du conseil municipal et directeur de la brigade des pompiers, a fait rapport au maire, M. Melquiad Allaire, que les sapeurs ont eu rapidement raison d'un feu qui s'était déclaré dans le sous-sol de la résidence de M. Claude Allaire, qui demeure dans le 3e Rang de la localité.

•Une période paisible

PLESSISVILLE (GAB) — Le journal des activités de la brigade des pompiers de Plessisville laisse voir que le mois d'août a été une autre période très paisible pour les feux dans la région desservie: trois ou quatre sorties seulement ont été faites au cours du mois concerné, et toutes à la suite d'appels pour des autos qui brûlaient. D'autre part, le président de l'Association des pompiers, M. Robert Godbout, et son équipe ont fixé au samedi, 20 septembre, la date de la manifestation annuelle de l'organisme; le pavillon André-Morrisette est le lieu de rendez-vous pour la soirée qui a pour but de favoriser une rencontre amicale entre la population et ceux qui ont pour mission de protéger les biens de chacun, contre le feu.

•Fête à Notre-Dame-de-Fatima

PLESSISVILLE (GAB) — On en est aux étapes finales dans les préparatifs du programme des manifestations mises en plan pour souligner le 25e anniversaire de la paroisse Notre-Dame-de-Fatima de Plessisville. La période du 21 au 28 septembre est choisie par les fêtes dont la responsabilité a été confiée à un comité de bonnes volontés. C'est le 8 août 1955 que les autorités du diocèse de Québec émettaient le document par lequel était fondée officiellement la nouvelle paroisse. Cette dernière est un détachement du territoire de la paroisse-mère de Plessisville, soit Saint-Calixte. Certains travaux de rénovation, au temple de la paroisse jubilaire, et l'installation d'un orgue sont des projets déjà réalisés en prévision des fêtes du 25e anniversaire.

Aide financière

Saint-François-du-Lac — Le ministère des Affaires municipales versera une aide financière supplémentaire de \$61.772 à la municipalité de Saint-François-du-Lac pour des travaux d'aqueduc et d'égouts. La subvention totale accordée pour ce projet dans le cadre du Programme d'aqueduc et d'égouts s'élève maintenant à \$303.102.

LE CHAMPIONNAT DE LA LIGUE NATIONALE ET LA SERIE MONDIALE AU STADE OLYMPIQUE

Achetez vos billets dès maintenant



Premiers arrivés premiers servis*

1 Combien de matches seront disputés au Stade Olympique?

Un maximum de 6 parties, 2 au championnat et 4 en série mondiale.

2 Combien de billets peut-on acheter?

Vous ne pouvez acheter moins de 6 billets (un par partie) et plus de 24 billets (4 par partie). Les billets sont vendus en série de 6.

3 Quel est le prix de ces séries de billets?

Chaque série de billets se vend \$96	
2 parties de championnat à \$12 la partie	\$24
4 parties de série mondiale à \$18 la partie	\$72
Sous-total	\$96
Ajouter la somme de \$3 pour frais de manutention à la commande de 1, 2, 3 ou 4 séries.	\$ 3
Total	\$99

4 Comment acheter les séries de billets?

Remplir le bon de commande ci-dessous, en incluant un chèque visé, un mandat bancaire, ou un mandat poste. Joindre à votre envoi une enveloppe grandeur 4" x 9 1/2" (format d'affaires), y inscrire vos nom et adresse.

*La priorité sera accordée aux premières demandes mises à la poste. L'heure et la date d'expiration en faisant foi. Mise en vente à compter du 13 septembre jusqu'à épuisement des billets.

5 Que se passe-t-il si le championnat et la série mondiale se jouent en moins de 6 parties au Stade Olympique?

Les billets des matches non-joués vous seront remboursés. (Tel qu'indiqué à l'endos des billets.)

6 Offre spéciale ou remboursement?

Si les Expos ne devaient pas jouer les parties de championnat ou les séries mondiales, profitez d'une offre spéciale et consacrez cet argent à l'achat de billets pour la saison 1981 ou demandez-en le remboursement.

Prière de m'envoyer:

Inscrire le montant à payer et faire le total.

Une série de 6 parties	\$ 96.00	\$
Deux séries de 6 parties	\$192.00	\$
Trois séries de 6 parties	\$288.00	\$
Quatre séries de 6 parties	\$384.00	\$
Frais de manutention	\$ 3.00	\$ 3.00
Montant total		\$

(à l'usage du bureau seulement)

Postez le tout à:

Le Club de Baseball Montréal Limitée
C.P. 6980, Station A
Montréal, Qué. H3C 2L4

S.V.P. écrire en lettres moulees

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

Province _____ Code Postal _____

Téléphone _____

Remplacer le lis blanc par l'iris versatile

QUEBEC (PC) — Le lis blanc, actuel emblème du Québec, devrait être remplacé par l'iris versicolore, selon la Société linéenne du Québec, un regroupement de scientifiques spécialisés en science naturelle.

La Société entend poursuivre une campagne pour que le gouvernement du Québec amende la Loi de l'emblème floral, adoptée en 1963, et décrète l'iris versicolore comme le véritable symbole floral du Québec.

Dans un communiqué, la Société explique que l'adoption de cette loi repose sur "une confusion" entre la fleur-de-lis héraldique du drapeau du Québec et la véritable fleur de lis.

Selon ces botanistes, c'est l'iris versicolore qui est à l'origine de l'emblème héraldique du Québec. La Société rappelle d'ailleurs que c'est l'iris qui pousse au Québec et que tout emblème floral d'un pays doit être inspiré d'une plante indigène.

On souligne aussi que c'est l'iris versicolore qui a fait connaître au monde entier les Florales internationales de Montréal.

En conséquence, la Société suggère qu'une motion soit adoptée par l'Assemblée nationale pour que l'emblème floral du Québec soit changé.

La Société linéenne du Québec tire son nom de Carl Von Linné, botaniste suédois du XVIIIe siècle dont les travaux font encore autorité en la matière.

Sans vous la formation des adultes ne serait rien.

Les individus, les organismes et les institutions désireux de soumettre un mémoire au sujet de la formation professionnelle et socio-culturelle des adultes peuvent le faire en faisant parvenir au secrétaire de la Commission:

- 1- un **avis écrit** indiquant leur intention de se faire entendre et ce, avant le 20 septembre 1980;
 - 2- leur **mémoire écrit** avant le 31 décembre 1980.
- Les audiences publiques seront tenues dans diverses régions du Québec en février 1981.

Un dossier d'information est disponible sur demande auprès de la Commission.

La Commission* vous attend



Commission d'étude sur la formation professionnelle et socio-culturelle des adultes
Palais de Justice
1, rue Notre-Dame est, 7^e étage
Montréal (Québec) H2Y 1B6
(514) 873-7013
(les frais virés sont acceptés)

*Créée par le Gouvernement du Québec le 23 janvier 1980, selon la Loi sur les Commissions d'enquête (L.R.Q., c. C-37).